

## **ORDRE DU JOUR N°56**

*Officiers, sous-officiers,  
caporaux-chefs, caporaux, marsouins et soldats*

*Les distinctions que nous venons de remettre sont notre manière d'honorer l'engagement de soldats. Devant leur famille et leurs frères d'armes, témoins privilégiés de leur sens du devoir et des sacrifices qu'il impose, je leur exprime ma gratitude. Je les invite à poursuivre sur la voie d'exigence et de dévouement qu'ils ont déjà parcourue. L'armée de Terre, les armées et la France en ont besoin.*

*Cet engagement et cette exigence sont aussi l'exemple que nous laisse le général de corps d'armée Conruyt en quittant nos rangs ce soir.*

*Mon général, la cérémonie qui clôt votre carrière a lieu à Tours, au quartier Baraguey d'Hilliers, au cœur de la Direction des ressources humaines que vous commandez, la DRHAT. Dans l'armée de Terre, ces cinq lettres ont un fort pouvoir d'évocation. La DRHAT est fantasmée, crainte et respectée. Elle évoque le recrutement, la formation, la promotion, l'affectation et la mutation. Ces étapes rythment la carrière d'un soldat. La Direction des ressources humaines ne gère pas des masses anonymes ; chacune de ses décisions a un effet concret sur la vie des soldats, sur la vie de leur famille, sur la vie des unités et, in fine, sur l'efficacité opérationnelle de l'armée de Terre.*

*L'« homme est l'instrument premier du combat ». L'armée de Terre a besoin de soldats en quantité et en qualité, c'est-à-dire d'hommes et de femmes déterminés, formés, prêts à combattre ; elle a besoin de chefs énergiques ; elle a besoin que les compétences soient justement employées et réparties ; elle a besoin de l'esprit guerrier de la communauté militaire ; elle a besoin d'attirer, de faire grandir et de garder pour inscrire son action dans la durée. Bâtir une armée est une œuvre de patience sans cesse renouvelée ; une alchimie qui mêle rigueur, constance, audace et chance. Mais quelle satisfaction d'offrir à la Nation la plus belle image d'elle-même : celle d'une jeunesse qui se lève pour servir, au risque consenti du sacrifice de sa vie si nécessaire.*

*Mon général, une carrière aussi originale que la vôtre s'inscrit dans un contexte. Il a d'abord été celui de la Guerre froide ; il a été celui des années d'intervention, de gestion de crise, de contre-insurrection. Aujourd'hui, il est celui de la guerre revenue en Europe.*

*Vous êtes un « colo » et plus précisément un « blindé colo ». Vous avez cheminé quarante années sous les armes en arborant avec fierté l'ancre d'or. A la fin de votre scolarité à Saint-Cyr au sein de la promotion « Général Callies », vous l'avez choisie. Depuis, les troupes de Marine sont votre famille et le fil directeur de votre parcours militaire. Vous avez franchi chacune des étapes qui jalonnent la vie d'un officier marsouin : chef de peloton au sein du régiment d'infanterie chars de Marine à Vannes ; commandant de l'escadron anti-char du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de Marine à Angoulême ; chef du bureau opérations instruction puis chef de corps en 2010 du prestigieux RICM. Dans ces commandements vous avez marqué de votre empreinte énergique et de votre style direct des générations de cadres et de marsouins. Ils ont grandi en prenant un peu de l'élan qui vous a animé. Dans ces commandements, vous avez participé aux opérations de votre génération : l'opération Desert Storm en Irak en 1991 ; l'opération ONUSOM en Somalie en 1993 ; l'opération Epervier au Tchad en 1995 ; et l'opération Licorne*

en Côte d'Ivoire en 2003. Toute votre carrière, vous vous êtes employé à faire rayonner votre Arme, à conserver son ambition et à servir sa vocation vers le large. Vous savez que la fraternité d'armes est le ciment des unités ; qu'elle est sans exclusive ; qu'elle est faite de confiance, de considération et de simplicité dans les rapports humains. Vous savez que l'armée de Terre a besoin de soldats qui, en plus de leur métier premier de combattant, connaissent intimement des pays et des peuples lointains. Vous avez la conviction que se joue là une part de la puissance et de l'honneur de la France.

Vous êtes un « Africain ». Peu dans nos rangs peuvent s'enorgueillir de ce titre. En opérations extérieures ou en mission de longue durée, vous avez consacré dix années de votre vie au continent africain. Vous l'aimez. Vous l'avez découvert en famille. Vous l'avez arpenté avec vos unités. Vous en avez fréquenté les peuples et les élites. Cela marque un homme et forge un officier. Vous avez servi à Djibouti au 5<sup>e</sup> régiment interarmes d'Outre-mer. Vous avez été attaché de défense à Dakar. Le commandement de l'opération Barkhane au Sahel de 2020 à 2021 a marqué un point d'orgue au cours duquel vous avez été à la tête de la principale opération militaire française de la décennie. Vous y avez mis à profit votre connaissance des hommes, du milieu, et des coutumes. Les liens tissés depuis vingt ans avec des responsables politiques et tribaux vous ont fait ambassadeur autant que chef. Evoquant ces affectations africaines, j'ai une pensée pour votre famille qui vous a toujours soutenu : votre épouse Stacey et vos enfants, Claire, Romain, Margot et Agathe. Ils vous ont donné ce supplément d'âme et ces repères indispensables au chef. Votre attachement au continent africain s'est aussi exprimé depuis la France où vous avez occupé les fonctions de chef du bureau Afrique de l'état-major des Armées et de conseiller Afrique du chef d'état-major des armées. Vous y avez été un artisan de nos partenariats avec les pays d'Afrique subsaharienne et du Sahel.

Vous êtes un bâtisseur. Vous savez qu'un parcours d'officier alterne les postes de commandement et les postes d'état-major, les responsabilités où l'on manœuvre sur le terrain et celles où l'on construit une armée. Vous savez que la vocation d'un officier général oblige à agir et à mener des combats dans un environnement interarmées et interministériel exigeant dont la maîtrise ne s'improvise pas. Les responsabilités de conseiller communication adjoint, puis de chef de cabinet du chef d'état-major des armées, de chef du bureau "étude et stratégie" à l'état-major de l'armée de Terre, et de sous-directeur des études et de la politique vous ont préparé à occuper en 2021 la fonction de directeur des ressources humaines de l'armée de Terre. Ce poste vous ressemble. Il requiert de marier la vision de long terme du stratège avec le bon sens de l'homme de troupe. Pendant trois années vous avez commandé, vous avez adapté et vous avez transformé. Votre créativité, votre clairvoyance et votre décision à chacune des étapes de votre carrière jusqu'à ces très hautes responsabilités de directeur des ressources humaines de l'armée de Terre ont porté des fruits et imprimé votre marque dans nos organisations et dans nos rangs. Elles laissent des traces dans l'esprit de ceux qui vous ont accompagné. Elles vous donnent les atouts d'un rebond vers des responsabilités à votre mesure, dorénavant hors des armées.

Mon général, vous êtes un exemple à donner et un modèle à suivre. L'armée de Terre a besoin de chefs comme vous ; de chefs moteurs ; de chefs décidés et courageux ; de chefs énergiques qui inspirent le mouvement, donnent le sens et battent la cadence. Mon cher Marc, au moment où vous quittez les rangs après quarante années de service actif, nous vous disons au revoir et nous vous disons merci.

Général d'armée Pierre Schill

